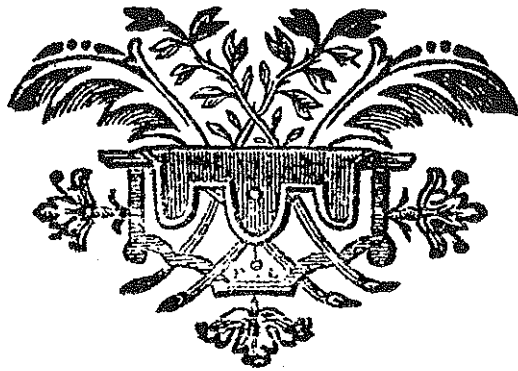


TRAITÉ

SUR LA

TOLÉRANCE.



M. D C C. L X I V.

CHAPITRE XXIII.

Prière à Dieu.

CE n'est donc plus aux hommes que je m'adresse, c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes & de tous les tems, s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité, & imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui as tout donné, à toi dont les decrets sont immuables comme éternels. Daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature ! que ces erreurs ne fassent point nos calamités ! Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, & des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible & passagère ! que les petites différences entre les vêtemens qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisans, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos loix imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, & si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes apellés hommes, ne soient pas des

signaux de haine & de persécution ! que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer , supportent ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ! que ceux qui couvrent leur robe d'un voile blanche pour dire qu'il faut t'aimer , ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ! qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue , ou dans un jargon plus nouveau ! que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet , qui dominent sur une petite parcelle d'un petit tas de la boue de ce monde , & qui possèdent quelques fragmens arrondis d'un certain métal , jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent *grandeur & richesse* , & que les autres les voyent sans envie ; car tu sçais qu'il n'y a dans ces vanités ni de quoi envier , ni de quoi s'énorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont freres ! qu'ils ayent en horreur la tyrannie exercée sur les ames , comme ils ont en exécration le brigandage , qui ravit par la force le fruit du travail & de l'industrie paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables , ne nous haïssons pas , ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix , & employons l'instant de notre existence à bénir également

en mille langages divers , depuis Siam jusqu'à
la Californie , ta bonté qui nous a donné cet
instant !

